



académie
Aix-Marseille

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Fiche pédagogique

Concerto n°2 pour piano en si bémol majeur op.83 de Johannes Brahms

Générale de l'ORAP
vendredi 30 janvier 2015

Document Pédagogique réalisé par Odile SICK, professeur d'Education Musicale chargée du service éducatif associé à l'Orchestre de Région Avignon-Provence.

Odile.sick@ac-aix-marseille.fr

Biographie

Né à Hambourg (Allemagne) le 7 mai 1833 d'un père musicien dans l'orchestre municipal, Johannes Brahms meurt à Vienne le 3 avril 1897.

Johannes Brahms fait partie des grands représentants du **romantisme*** musical allemand de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

**La musique romantique privilégie les émotions au détriment de la raison. C'est une musique tourmentée, tantôt noire, tantôt lumineuse, souvent bouleversante, libre, audacieuse... On peut en trouver les prémices dans le mouvement littéraire « Sturm und Drang ».*

Outre la dimension du tragique, la musique de Brahms se caractérise par sa grandeur ; richesse de ses orchestrations, exploitation du piano dans ses possibilités sonores et son ampleur. Cette préoccupation est similaire à celle de Robert Schumann qui a également écrit des études symphoniques pour cet instrument et décrivait les sonates de Brahms comme des « symphonies déguisées ».

Issu d'un milieu modeste, le jeune Brahms découvre la musique par son père musicien qu'il suit dans de petits orchestres et bars, ce qui l'amène à se produire très tôt en tant que pianiste dans des tavernes ou des brasseries. La musique populaire tient une place significative dans son œuvre : thèmes empruntés ou inspirés de chants populaires dans ses sonates, inspiration de la musique tzigane dans ses « Danses hongroises », des contes et du folklore dans ses « Volkslieder ».

Après l'échec cuisant de son Premier concerto pour piano, copieusement sifflé lors de la deuxième représentation en 1858, il fallut plus de vingt ans à Brahms avant qu'il se remette à composer un nouveau concerto pour son instrument. Il compose le « concerto n°2 pour piano en si bémol majeur op.83 » entre 1879 et 1881. Pendant ces deux années, on le retrouve dans une vingtaine de villes d'Autriche où il réside, mais aussi de Hongrie, d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Italie.



Analyse

Le *Concerto** n°2 a été joué pour la première fois par Brahms, lui-même, en novembre 1881 à Budapest. Malgré les critiques (qui reprochaient son aspect de «symphonie avec piano obligé»), il reçut un grand succès et fut rejoué quelques jours après à Stuttgart, et bientôt toutes les grandes villes allemandes le réclamèrent.

**Le concerto est un genre musical qui met en avant un instrument soliste ou un groupe de solistes, accompagné par un orchestre symphonique, dirigé par le chef d'orchestre. Cette forme musicale est apparue alors que les ateliers de lutherie développaient des instruments de plus en plus perfectionnés. Les compositeurs décident alors de mettre ces instruments en valeur. C'est aussi l'occasion de démontrer la virtuosité d'un musicien. Le concerto est généralement divisé en trois grandes parties que l'on appellera des mouvements. Les compositeurs vont varier les caractères des mouvements : ils alternent les moments de virtuosité et de calme.*

Instrumentation : cordes frottées (premiers violons, seconds violons, altos, violoncelles, contrebasses), bois (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en sib, 2 bassons), cuivres (4 cors en ré, 2 trompette en ré), percussions (timbales) et piano.

Avec quatre mouvements au lieu de trois, Brahms suscite l'étonnement. Pour le pianiste, cela constitue certainement une épreuve : après l'effort fourni pour jouer un premier mouvement long et intense, au lieu de se reprendre ses forces dans un mouvement calme, il lui faut aborder un mouvement aussi exigeant.

Le premier mouvement : Allegro non troppo

Le concerto débute par une mélodie simple énoncée par les cors, de forme symétrique (une demande et une réponse).



Le piano y répond avec douceur. Les instruments à vent puis les cordes le reprennent et sont interrompus par une cadence dramatique qui donne au pianiste l'occasion de démontrer sa virtuosité. De forme sonate, apparaîtra ensuite un deuxième thème confié tout d'abord aux cordes accompagnée par les triolets du piano et soutenu par le **pizzicato*** des altos et violoncelles. Après un développement, la réexposition fait entendre à nouveau l'appel des cors annonçant la longue **coda*** sur laquelle le mouvement se termine.

***Pizzicato**

Technique consistant à pincer les cordes du violon au lieu d'utiliser l'archet

***Coda**

Développement musical de caractère libre, étayant l'un des matériaux thématiques précédemment exposé et servant généralement d'épisode conclusif.

Le deuxième mouvement : Allegro appassionato

Ce mouvement, en ré mineur, est un **scherzo*** dans lequel le piano fait une entrée impétueuse. Les contrebasses et les cors assombrissent ce tumulte. Puis les cordes entament *piano, tranquillo e dolce* un nouveau motif que le piano transformera en une figure plus intense. Après un long développement, dialogue entre le soliste et l'orchestre, le mouvement se conclut dans une atmosphère passionnée.



***Scherzo**

Morceau de musique vif et gai qui est souvent le 3ème mouvement d'une symphonie.

Le troisième mouvement : Andante

L'*Andante* prend lui la forme d'une méditation poétique, entonnée par un violoncelle solo qui entame une mélodie répétée par les violons, le basson et le hautbois. Le piano se lance dans un long passage plein de tendresse puis de plus en plus animé et entrecoupé par l'orchestre puis se calme à nouveau jusqu'à ce que la voix du violoncelle s'élève de nouveau. Le mouvement se termine par un long accord tenu *piano*. On remarque l'absence des trompettes et des timbales dans ce mouvement.

Le quatrième mouvement : Allegretto grazioso

La première mélodie comportant deux parties, (chacune énoncée par un dialogue entre le piano et les violons) est vive et joyeuse. Ce premier thème est repris par l'orchestre et entrecoupé par le piano. Une seconde mélodie plus langoureuse, en mineur, apparaît aux bois et cordes. Puis s'enchaînent un troisième thème (au piano répété par les clarinettes) et un quatrième thème (au piano repris ensuite par la flûte et le hautbois). Ces différents thèmes seront développés puis ré-exposés. L'œuvre se termine par une coda dans laquelle le tempo change et le rythme de la première mélodie se transforme en saltarelle (danse italienne).

Pistes pédagogiques

- ➔ S'approprier le genre concerto par des jeux de pratique musicale en divisant la classe en 2 groupes de taille différente qui dialoguent, s'écoutent, échangent des idées ...
 - un petit groupe de solistes « opposé » au reste de la classe
 - un soliste « opposé » au reste de la classe

 - ➔ Ecouter d'autres concertos pour piano :
 - « Concerto pour piano n° 21 en ut majeur (K. 467 ») de Wolfgang Amadeus Mozart (1785). Ce concerto est utilisé dans le film « Le goût des autres » d'Agnès Jaoui (2000).
 - « Concerto pour piano n°2, op. 18 » de Sergueï Rachmaninov (1901). Le deuxième mouvement (adagio sostenuto) de ce concerto a été repris par Eric Carmen dans sa chanson All by myself.
 - ➔ Ecouter l'arrangement du « concerto n°2 pour piano en si bémol majeur op.83 » pour deux pianos à huit mains du compositeur Paul Fiodorovitch Juon (1872-1940). Il ne se contente pas de transcrire le texte de Brahms, il enrichit le discours par des apports contrapuntiques, y compris dans les parties solistes. Cette réécriture qui dépasse le cadre de la transcription au sens strict, se complète ainsi d'un véritable travail d'arrangement.
-

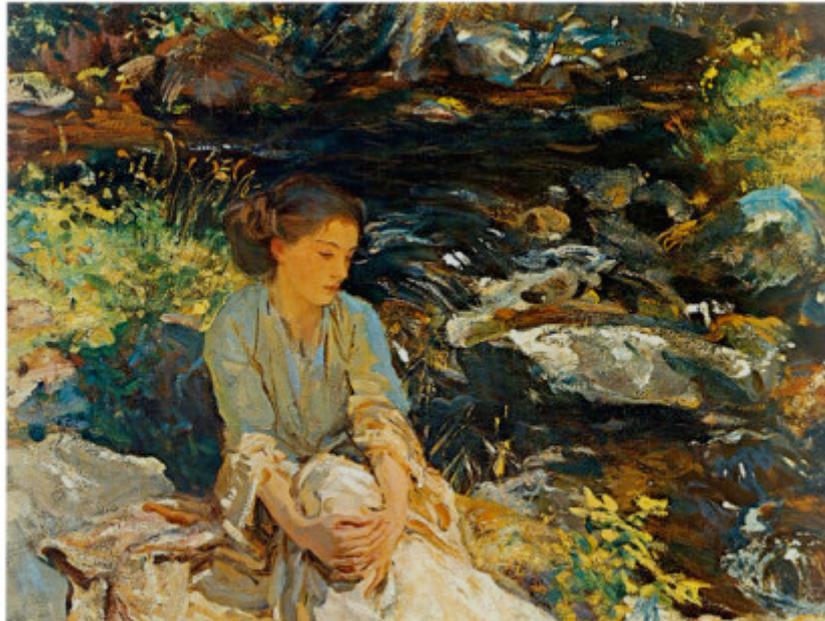


Histoire des Arts

Thématique « Arts, ruptures, continuités »

L'oeuvre d'art et la tradition

les effets de reprises, de ruptures ou de continuité
entre les différentes périodes artistiques, entre les arts et dans les oeuvres d'art.



AllPosters

Illustration 1: *Le Ruisseau Noir (Black Brook)* de John Singer Sargent
Tate Galerie, Londres (1908)

1881 - Événements contemporains

- Décès de l'écrivain russe Dostoïevski.
- L'empereur de Russie Alexandre II est assassiné par un terroriste.
- En France, loi Jules Ferry. L'école primaire devient obligatoire, gratuite et laïque.
- Premières lignes téléphoniques à Paris.
- Création de l'Armée du Salut en France.
- Décès de Modeste Moussorgski.

1881 - Œuvres contemporaines

- « *Les Contes d'Hoffmann* » opéra fantastique de Jacques Offenbach.
 - « *Ouverture Tragique* » de Brahms
 - « *Symphonie n°6* » de Bruckner
 - « *Quatuor n°2* » de Borodine
-